

TRAIT D'UNION

BINDE-GLIED

Walliser
Verband der Rentner

Fédération
Valaisanne des Retraités



Au revoir
à notre
ami Roger

p. 5



Pour FORUMelle, c'est Betty Vergère

p. 4



Un homme
passionné
Hervé Crettex

p. 2

SOMMAIRE INHALT

- » La passion d'Hervé Crettex
a créé un musée 2
- » Le mot du Président -
politique du vieillissement 3
- » En route pour FORUMelle
avec Betty 4
- » Les amis ne meurent pas
Roger Zufferey 5
- » Voyage au Cap Vert
avec Ghislaine Coucet 6-7
- » Un livre pour tous -
Bien avancer en âge 8



Ici, le fer à repasser
est repassé!!!

UN HOBBY NOMMÉ PASSION



> Au centre du village de Vionnaz se dresse une grande bâtisse qui abrite le Musée Espace Evolution, Fondation Hervé Crettex. Il retrace la vie du village, décrit les travaux de la vigne, accueille le visiteur dans un appartement d'un autre âge, rappelle l'évolution des appareils ménagers et nous emmène dans le monde fabuleux du fer à repasser.

Hervé le passionné écume depuis presque 50 ans greniers, galeas, caves à la recherche d'objets ayant servi au quotidien, rappelant la vie de nos aïeux. Ainsi, malgré les protestations véhémentes de son épouse et de ses enfants, il remplit chaque recoin de la maison familiale. Hervé veut partager sa passion avec ses concitoyens, le touriste de passage, les écoles de la région. Aussi il approche les Musées valaisans qui expertisent son bric-à-brac, sont étonnés de la qualité, la rareté des objets collectionnés. Un travail de fourmi s'en suit: chaque objet est inventorié, étiqueté, microfilmé, nommé en français et en patois. Et ça s'emballe! Pour exposer toutes ces valeurs, notre collectionneur achète une maison datant de 1801, flanquée d'une grange qu'il va complètement vider et transformer. Canton, commune, artisans, amis s'unissent pour construire un écrin à la hauteur des ambitions de notre hôte. Le 21 décembre 2002, le rêve devient réalité, Musée Espace Evolution est inauguré en présence du Conseiller d'Etat Claude Roch, enfant du pays, alors chef de département de l'éducation, de la culture et du sport et du président de la commune Alphonse-Marie Veuthey.

La vigne : du cep au verre

Le rez-de-chaussée retrace la vigne, de sa plantation à la dégustation, en passant par la fabrication des échelas, la mise en fascine, le sarclage, l'engraissement du sol, l'attache, l'effeuillage, les traitements, le temps de la vendange, le pressage, la vinification, la mise en bouteille et le clin d'œil au verre de l'amitié. Chaque objet exposé, raconte la peine du vigneron, la sueur consentie, la chaleur étouffante de l'été, la fraîche température de la cave, le savoir-faire du dégustateur. On découvre aussi que la nécessité



ouvre à la débrouillardise. Une faux usagée, après un passage sur l'établi, devient tête de sarcloir.

Immersion dans l'histoire

Au premier étage, le visiteur se trouve face à un autel romain datant de 150 ans avant J.-C. Il était dédié à Jupiter. Ce monument a été découvert sur les hauts du village dans les vestiges d'une villa de l'époque gallo-romaine. Plus loin, un petit salon un peu suranné, orné d'un morbier, d'un fauteuil Louis XV, d'un rouet et sa quenouille, évocation des veillées d'autrefois après une journée harassante. Au centre de la pièce, une cuisine monumentale où trône une grande table de l'an 1600, garnie de couverts en étain et de services en bois. Autour de l'âtre, des barattes à beurre, fers à bricetlet, pots, vaisselle, toupines d'un autre temps.

Le «labyrinthe du progrès» nous rappelle les débuts du téléphone, de la radio, de la télévision, des premiers enregistrements, de l'aspirateur et du lave-linge.

Quand le fer à repasser...

Une paroi entière accueille plus de 400 fers à repasser retraçant trois siècles de plis, faux-plis, jabots, cravates, robes, liseuses et autres foulards. Une grande partie de ces objets provient d'un légue d'une collectionneuse âgée du Valais central. On découvre le fer à braises avec cheminée, celui qui fait aussi office de bouilloire pour le thé, le fer de voyage réduit à la taille d'un jouet d'enfant pour en faciliter le transport. A voir absolument!

Un capharnaüm organisé

Les combles regorgent de pièces hétéroclites telles de machines à écrire, outils utiles au bûcheron, au menuisier, à l'électricien, au laitier et même au coiffeur. Le manque d'espace d'exposition les relègue un peu dans l'ombre et n'attendent qu'un petit coup de pouce de Dame Chance!

Le but de votre prochaine visite

Vous êtes un groupe jusqu'à 20 personnes, vous souhaitez découvrir ce site inédit, écouter la verve intarissable de votre hôte, partager un moment d'échange dans un caveau de dégustation, composez le 024 481 16 29 ou écrivez à l'adresse e-mail: hervec@freesurf.ch (ouvert tous les jours sur réservation)



Globale Alterspolitik

> Anlässlich der Generalversammlung von 14. Juni entschloss sich der WVR eine Reflexionsachse zur *globalen Alterspolitik* zu öffnen und zwar aufgrund verschiedener schweizerischer Berichte in der Erfassung der Situation zu diesem Thema, das sich rund um 5 Achsen entwickeln dürfte: **Gesundheit und medizinische Pflege, Wohnung und Mobilität, Arbeit und Übergang in den Ruhestand, ökonomische Situation der Rentner, Engagement und Teilhabe am sozialen Leben.**



In der Schweiz ist die Alterspolitik wenig fortgeschritten, kein globaler Zugang ist da ausser in Fribourg, wo ein „Senior+“ Konzept definiert wurde und das 2013 ein Gesetz erhalten sollte. Drei Gesetzentwürfe sind jetzt in Beratung, um 2016-2020 beschlossen zu werden.

Zur Hauptsache konzentriert sich die aktuelle Alterspolitik in der Schweiz einerseits auf medizinische und pflegerische Schwerpunkte und andererseits auf die finanzielle Vorsorge. Wenig Gewicht wird zu Gunsten der Autonomie des dritten Alters gelegt im Sinne einer umfassenden Politik der Altersentwicklung der Bevölkerung und der Zusammenarbeit zwischen den Generationen.

Der WVR sollte den Behörden des Kantons Wahlmöglichkeiten eröffnen, namentlich mit Vorschlägen in der Vorbereitung des Ruhestandes und des Eintritts ins hohe Alter, für die Lebensumwelt (Verbesserung der Siedlungs- und der Wohnverhältnisse um sich herum), in der Zusammenarbeit zwischen den Generationen, im Fortsetzen des Kampfes gegen die Armut und die Vereinsamung wie auch für eine starke Hilfe für ein möglichst langes Lebens zuhause, d.h. im Leben so natürlich wie möglich zu verharren.

Ein Altersparlament 2015 sollte für einige dieser Punkte konkrete Ideen bringen, welche den Mitgliedervereinigungen des WVR, die nächstens die zwanzigste Vereinigung zählt, zur Reflexion zu unterbreiten sind. Der Walliser Verband der Rentner umfasst mehr als 7500 Personen, deren solidarische und intergenerationelle Reflexionen einen befördernden Einfluss auf die Walliser Bevölkerung ausüben.

Jean-Pierre Salamin, Präsident des WVR

Politische globale des Alterungs

> Lors de l'Assemblée générale de juin 2014, la FVR a décidé d'ouvrir un axe de réflexion sur la *Politique globale de la vieillesse*, à partir de divers rapports suisses décrivant la situation de ce domaine qui devrait se développer autour de cinq axes, à savoir ; **santé et soins médicaux, logement et mobilité, travail et transition vers la retraite, situation économique des rentiers, engagement et participation à la vie sociale.**

La politique de la vieillesse est peu avancée en Suisse, aucune approche globale n'est disponible, excepté à Fribourg qui a défini un concept « Senior+ » et qui aurait dû disposer d'une loi en 2013. Trois projets de lois sont actuellement en consultation pour une mise en application en 2016-2020...

Dans les grandes lignes, la politique actuelle de la vieillesse en Suisse se concentre sur la prise en charge médicale et des soins d'une part, et sur la prévoyance financière d'autre part. Peu d'efforts sont entrepris en faveur de l'autonomie du troisième âge, au sens d'une politique globale du vieillissement de la population et de la collaboration entre les générations.

La FVR devra faire des choix pour offrir aux autorités du Canton des suggestions, notamment dans la préparation à la retraite et à l'entrée dans la vieillesse, l'environnement de vie (aménagement du territoire autour de chez soi et son habitat), la collaboration entre les générations, la poursuite du combat contre la pauvreté et l'isolement ainsi que le soutien fort pour vivre chez soi le plus longtemps possible, voire pour rester en vie le plus naturellement possible...

Un Parlement des Aînés devrait, en 2015, amener des idées concrètes sur certains de ces points, soumis à la réflexion des associations membres de la FVR qui va à nouveau compter prochainement sa 20^e association. Plus de 7'500 personnes composeront la Fédération Valaisanne des Retraités dont les réflexions solidaires et intergénérationnelles entraînent des effets heureux sur la population valaisanne.

Jean-Pierre Salamin, Président FVR



> Betty Vergeres, ein neues Mitglied in der Redaktionskommission des Binde-Glieds, seit einigen Jahren im Ruhestand, in der Freiwilligenarbeit in verschiedenen Vereinen tätig. In ihrer beruflichen Tätigkeit arbeitete sie in Bereichen der Kosmetik, der Kommunikation dem Marketing und dem Verkauf. Im Augenblick ist sie Präsidentin des FORUMelle (Vereinigung der Migros Genonssenschafterinnen)



> Nouvelle membre de la commission du TdU, Betty VERGERES, à la retraite depuis quelques années, fait partie de plusieurs associations en tant que bénévole.

Durant son parcours professionnel elle a travaillé dans les domaines de la cosmétique, de la communication, du marketing et de la vente. Actuellement elle est présidente de FORUMelle (association suisse des coopératrice Migros)

Was ist die FORUMelle ?

- Eine Plattform der Begegnungen, der Information und der Anlässe
- Ein Netzwerk von dynamischen Frauen:
 - Bestrebt Bindungen unter sich knüpfen
 - Interessiert und betroffen von ökonomischen, sozialen und kulturellen Aktualitäten
- Eine Vereinigung ohne politische, konfessionelle Bindungen mit ca. 12'000 Mitgliedern und verbreitet mit 16 Sektionen in der ganzen Schweiz.

Was bietet die FORUMelle ?

- Ein jährliches Begegnungsprogramm mit dem Angebot monatlicher Aktivitäten
- Ein diversifiziertes Angebot, angepasst an die Bedürfnisse der Mitglieder, speziell:
 - Konferenzen mit hochkarätigen Rednern über aktuelle Themen
 - Besichtigungen von Unternehmen
 - Geführte Besuche von Ausstellungen und Museen
 - Thematische Eintagesexkursionen
 - Zwei- und mehrtägige Exkursionen
- Freiwilligkeit der Teilnahme
- Erträgliche Kosten für alle Mitglieder
- Freie Mitgliedschaft für alle Frauen
- Ein Jahresmitgliedsbeitrag von Fr. 30.–

Was erbringt Ihnen die FORUMelle ?

- Information
- Unterhaltung
- Exklusive Erfahrungen
- Kontakte und soziale Verbindungen
- Unvergessliche Erinnerungen

Ist FORUMelle etwas für Sie ?

Wir wären erfreut, Sie bei uns zu empfangen. Mehr Infos und Anmeldung unter www.forumelle-valais.ch oder bei Frau Alice Zuber, Monthey Tel. 024 427 15 72

Qui est FORUMelle ?

- Une plateforme de rencontres, d'informations et de manifestations
- Un réseau de femmes dynamiques:
 - désireuses de tisser des liens entre elles
 - intéressées et concernées par l'actualité économique, sociale et culturelle
- Une association sans attaches politiques ni confessionnelles comptant env. 12'000 membres et constituée de 16 sections réparties sur le plan suisse.

Que propose FORUMelle ?

- Un programme annuel de rencontres, à raison d'une activité mensuelle
- Une offre diversifiée, adaptée aux attentes de ses membres, notamment:
 - des conférences avec orateurs de qualité sur des sujets d'actualité
 - des visites d'entreprises
 - des visites guidées d'expositions et de musées
 - des excursions thématiques d'un jour
 - des voyages sur deux ou plusieurs jours
- La liberté d'y participer
- Des budgets à la portée de tous les membres
- La possibilité à chaque femme d'y adhérer
- Une cotisation annuelle de CHF. 30.–

Que vous apporte FORUMelle ?

- De l'information
- Des divertissements
- Des expériences exclusives
- Des contacts et des relations sociales
- Des souvenirs inoubliables

FORUMelle est fait pour vous ?

Nous serions ravis de vous y accueillir. Plus d'infos et inscription sur: www.forumelle-valais.ch ou auprès de M^{me} Alice Zuber Monthey au 024 472 15 72

FREUNDE STERBEN NICHT!

AUF WIEDERSEHEN, ROGER

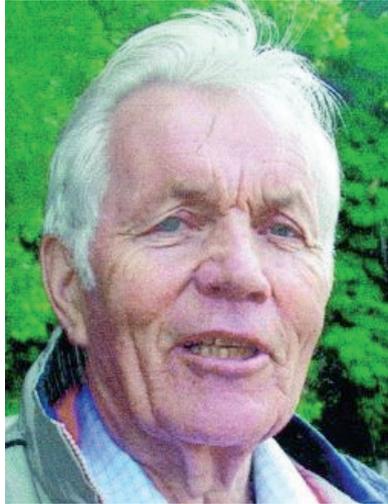


LES AMIS NE MEURENT PAS!

AU REVOIR, ROGER

> Während 15 Jahren hatte ich das Glück mit Roger Zufferey zu arbeiten. Speziell für das Binde-Glied, aber auch für viele andere eigene Arbeiten.

15 Jahre Freude! Zuerst ein Dank. Beim Eintreten durch die Türe in Rogers Ateliers strahlte Freude. Man trat ein in die Hütte von Ali-Baba. Eine Hütte, welche Lebensfreude atmete. Es gab den Geruch des Toners, überall Papier, Reklamen für Lottos, ein Bild von Hans Erni, die Flasche und Flinte von Farinet. Und vor dem Computer oder gebeugt neben dem Fotokopierer, König Roger.



Ein König der rasch Freund wurde. Fünf Buchstaben, ein Begriff. Roger erfüllte alles, was sein grosses Herz der Welt bot: Liebenswürdigkeit, Einfachheit, Humor, Scherz, besonders aber der Ernst zur gut ausgeführten Arbeit.

Denn Roger war in erster Linie Liebhaber schöner Arbeit. Der Klarheit eines Textes, der Wahrheit einer Fotografie, des genauen Satzes, der Papierqualität war er zugetan. Er gab das Gut zum Druck nur wenn der Drucker in ihm zufrieden war und so auch der Kunde.

Eine Person aber, die sich jedem Augenblick des Lebens hingibt. Bei einem Kaffee schuf er die Welt neu. Es begann in Vercorin, verlief nach Réchy, sprang zum Regierungspalast, analysierte einen Beschluss, verstärkte seinen Einfluss zugunsten des Lebens der Älteren. Ja, Roger wurde durch seine öfteren Kontakte mit dem WVR zum Echo des Walliser Verbandes der Rentner.

Brüsk ist diese Stimme Ende des Monats Mai verstummt. Ich werde sie nie mehr hören. Doch die andere Stimme von Roger werde ich immer hören, nämlich die innere, die derjenigen von Farinet ähnlich über unsern Dächern schwebt und die welche Freundschaft und Freiheit besingt.

Roger, Danke für die 15 Jahre der Freude, die du mir gegeben hast und für alles, was du dem Walliser Verband der Rentner gebracht hast.

Antoine Maillard

> J'ai eu la chance de travailler avec Roger Zufferey durant 15 ans. Surtout pour le Trait d'Union. Mais aussi pour beaucoup d'autres travaux personnels.

15 ans de plaisir! Ça justifie un merci. Le plaisir commençait dès qu'on franchissait la porte de l'atelier de Roger. On entrait dans la caverne d'Ali-Baba. Une caverne qui respirait la joie de vivre. Il y avait cette odeur de toner, des papiers partout, des réclames pour des lotos, un tableau d'Hans Erni, la bouteille-fusil de Farinet. Et, devant l'ordinateur ou courbé près de la photocopieuse, le roi Roger.

Un roi qui était vite devenu un ami. Et dans ce petit mot de trois lettres, Roger glissait tout ce que son grand cœur offrait au monde: la gentillesse, la simplicité, l'humour, la plaisanterie, mais surtout le sérieux du travail bien fait.

Car Roger était d'abord un amoureux du beau travail. Il était sensible à la clarté d'un texte, à la vérité d'une photographie, à la justesse d'une mise en page, à la qualité d'un papier. Il ne donnait le bon à tirer que lorsque l'imprimeur en lui était satisfait, et alors, le client l'était aussi.

Mais une personne se livre en chaque moment de sa vie. Autour d'un café, Roger refaisait le monde. Ça partait de Vercorin, filait vers Réchy, sautait au Palais du Gouvernement, analysait une décision, pesait son influence sur la vie des aînés. Car Roger, à cause des contacts fréquents avec la FVR, était un peu devenu l'écho de la Fédération des Retraités du Valais.

Cette voix s'est tue, brusquement, à la fin du mois de mai. Je ne l'entendrai plus. Mais j'entendrai toujours l'autre voix de Roger, la voie intérieure, celle qui est proche de Farinet, qui vole au-dessus des toits et qui chante l'amitié et la liberté!

Roger, merci pour les 15 ans de bonheur que tu m'as donnés et pour tout ce que tu as apporté à la Fédération Valaisanne des Retraités.

Antoine Maillard



> Pour marquer son arrivée dans la grande famille des aînés, Ghislaine Coucet, membre de la Commission du Trait d'Union, s'est offert, ce printemps, quelques semaines au Cap-Vert, un archipel en plein Atlantique, au large du Sénégal. Elle a eu la bonne idée de tenir un petit journal de son voyage. Son texte est un régal de notations amicales, amusantes et pertinentes. Il nous donne envie de partir et il fera la joie des lecteurs du Trait d'Union.



Pourquoi le Cap-Vert? Nous voulions connaître la nouvelle version de la Genèse. «Au commencement Dieu créa le monde. Il voulut le peupler d'humains. Il façonna les êtres avec de l'argile. Quand il eut accompli son œuvre, il secoua ses mains. Des doigts divins, se détachèrent des parcelles d'argile qui échouèrent en Atlantique. Ainsi fut créé le Cap-Vert».

Nous quittons les frimas suisses mais ô surprise c'est l'hiver au Cap-Vert! Petite laine et écharpe ne vont plus nous quitter. Et ce vent insolent qui ressemble à s'y méprendre au vent valaisan va nous accompagner une partie de notre séjour. Mais la température reste idéale (20 à 22 degrés).

Nous voici à Praia, la capitale, sur l'île de SANTIAGO (Saint Jacques). Premiers contacts avec les indigènes. Timides et sur la retenue, intrigués par ces deux touristes, sac à dos et bâtons. Il est souvent difficile de les déridier, mais quand le soleil du regard passe, ils sont presque chaleureux! Les hommes sont souvent désœuvrés, mais il y a quantité de «mères courages» au marché sénégalais de Sucupira. Femmes multicolores, indolentes mais qui gèrent avec efficacité leur petite entreprise tout en surveillant les enfants. Les acacias américains ont triomphé à Santiago pour lutter contre la déforestation. Dommage! Leur uniformité est monotone. Découverte de Cidade Velha, celle qui fut la première ville et la première cathédrale construites en terre africaine par les Européens. De sa splendeur passée, restent quelques ruines, un pilori et une musique lancinante le «funana»



Départ pour le centre de l'île en aluger (bus collectif). A Tarrafal nous découvrons la plus belle plage de l'île; cocotiers et sable blanc sont au rendez-vous. Enfin! Calhrta de St-Miguel, Pedra Badjco, villages pauvres et gris, maisons inachevées, ambiance lourde et morose. Au Cap-Vert les larmes sont méritées, car les Africains et les Portugais ont partagé la souffrance du déracinement.

L'île MAIO est un autre monde... On y accède en chalutier? Mais les Capverdiens ont peur de l'eau! Au temps de l'esclavage on leur avait dit que la mer était pleine de requins pour qu'ils ne s'enfuient pas! Le Capverdien est un

terrien qui se déplace contre son gré sur les voies d'eau! Le personnel nous distribue médicaments et sacs en plastique, le ton est donné! Après 4 heures de navigation houleuse, nous arrivons transis et épuisés. Miracle! Notre hôtelier, vieil italien de 84 ans, nous a préparé un plat de spaghetti. Nous lui en sommes encore reconnaissants. Maio, la magnifique, l'immaculée, la solitaire qui dissimule des vagues houleuses et dangereuses. Des retraités italiens s'y prélassent mais la pauvreté est bien présente et culpabilisante.

Voici FOGO, l'île de feu, qu'on atteint en Fast Ferry moderne et climatisé. Mais la mer s'acharne et fait fi de la modernité! Les passagers vomissent discrètement dans leurs jolis sacs de couleur. Imperturbable, une femme panosse alors qu'un employé

s'inquiète des personnes trop atteintes. Merci au « Stugéron » médicament très efficace. Fogo, la perle noire, possède un volcan encore en activité. Arrivée à Cha das Caldeiras et marche jusqu'au Pico Pequeno qui s'est formé après l'éruption de 1995. Paysage lunaire, limite oppressant. Descente déroutante et joyeuse dans une poussière de lave, la « pouzzolane », la poudreuse du Cap-Vert! Retour à la civilisation à Sao Filipe et ses sobrados (maisons coloniales).

Il faut prendre l'avion pour arriver à BOAVISTA. Quelques resorts barricadés, sable soyeux et excursion en quad (véhicule tout-terrain) dans les dunes pour le fun! Durant ce voyage, nous avons réservé des chambres de catégorie moyenne avec plus ou moins de bonheur et de confort. Il faut compter environs 40 euros mais nous avons souvent été dupés par le manque de fiabilité des guides, qui ne sont pas souvent objectifs dans le descriptif des pensions.

Quelques problèmes au décollage pour ANTAO, une porte n'est pas bien fermée... Enfin de la verdure! Île verte, rurale et sucrée (alcool de canne) le sanctuaire des promeneurs. Belles balades dans les manguiers en fleurs, les plantations de bananiers, les buissons de baies de poivre rose. Les murets tracent les chemins pavés à l'infini. Fontainhas, Porto Novo, Ribeira de Paul nous sommes sous le charme et le grog si gentiment offert par une grand-maman capverdienne nous ravit!

Pour rien au monde on ne voudrait manquer SAO VICENTE, l'île des arts, la plus riche mais la plus aride, celle où nous avons éprouvé un moindre dépaysement. Derniers jours au Cap-Vert à Mindelo. Folie du carnaval. Foule bien encadrée par les militaires et les policiers. Cortège bruyant, costumes somptueux (comment font-ils?) musique lancinante, rires et chants pour oublier?

A tout voyage et à tout texte, il faut un EPILOGUE. Des jours et des jours pour s'imprégner, s'adapter, devenir presque îliens, nous les terriens, bien valaisans! Comparer : une cachupa (maïs, haricots, viande) pour 1 euro 50. Savourer le café de Fogo, un cru rare et raffiné. Ecouter avec émotion la « diva aux pieds nus, Césaria Evora ». S'étonner des boutiques en main chinoise et personnel capverdien, des voitures japonaises, c'est la mode des pick-up! S'organiser, réserver, avoir quelques tracas administratifs pour prolonger notre visa, être déçus des brochures peu fiables, le Routard n'a pas encore sillonné le pays. Se déplacer en aluger, le taxi-brousse du Cap-Vert, attendre qu'il ait fait le plein de passagers et serrés-collés, brinquebalés entre enfants, indigènes et sacs d'haricots, être si proche des Capverdiens dignes, bien mis et imperturbables. S'agacer de ne pas avoir de connexion Internet si ce n'est sur la place du village. Ce fut une très belle aventure. « Saudade »

Ghislaine et son compagnon baroudeur Alex



**Pour être bien informé sur le Cap-Vert,
lire Jean-Yves Loude, Notes atlantiques, éd. Babel.**



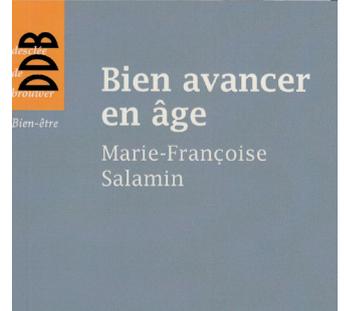
BIEN AVANCER EN ÂGE

> Il y a quelques mois, L'Hebdo lançait un appel : « Cet été, lisez suisse! ». Judicieuse idée. Notre pays regorge de bons auteurs, qui n'écrivent pas que des romans de gare.

Dans ce sens justement, j'ose vous proposer de lire un petit livre de Marie-Françoise Salamin, un livre plein de conseils judicieux, on pourrait presque dire un livre de recettes pour « **Bien avancer en âge** ».

Chaque mot du titre est important. Pour bien avancer, il faut être bien, en bonne santé. C'est l'occasion pour l'auteure de consacrer quelques chapitres à la santé physique et mentale. Un capital qu'il faut protéger le plus longtemps possible. Le général Patton disait que la jeunesse est un état d'esprit. Que préfère-t-on ? Etre vieux et désabusé à vingt ans ou jeune et encore enthousiaste à quatre-vingts ?

Et puis il faut bien avancer en âge. Le temps s'en va. Il n'attend pas. Il faut vivre, être de son temps, ne pas seriner l'unique refrain : « Quand j'étais jeune... ». Il faut savoir faire un effort, avancer dans le bon sens. S'intéresser au monde dans lequel on est, au monde d'un petit-fils ou d'une arrière-petite-fille. J'ai parlé d'effort. J'aurais dû parler de joie, joie de la vie, joie de la jeunesse, joie de la rencontre.



Le livre de Marie-Françoise Salamin, bien écrit et facile à lire, est humaniste dans ses témoignages et ses réflexions, chrétien par son éclairage de foi. Il aidera les gens âgés, comme aussi ceux et celles qui les accompagnent, face à des décisions souvent difficile à prendre.

Antoine Maillard

Marie-Françoise Salamin - Bien avancer en âge. (Desclée de Brouwer)

Marie-Françoise Salamin, thérapeute, formatrice en communication et animatrice pastorale, accompagné des personnes et des groupes dans leurs recherches de sens.

On peut se procurer le livre à la librairie ZAP, à Sierre, ou chez l'auteure, sans frais de port (mf-salamin@varioweb.ch ou Route de Mura 17 - 3968 Veyras)

JAB
1958 St-Léonard

Septembre 2014 - N° 52

BINDE-GLIED

Walliser
Verband der Rentner



TRAIT D'UNION

Fédération
Valaisanne des Retraités

IMPRESSUM

Editeur : Fédération valaisanne des retraités
Case postale 492 - 1951 Sion

Rédaction : Antoine Maillard 3960 Sierre
Deutsche Übersetzung : Peter Summermatter, Visp

Imprimerie : Zufferey-Offset, Sion

Adressage : Atelier St-Hubert, Sion

PARUTION

4 fois l'an

Abonnement / Abonnement allein : Fr. 15.-

Abon. + cotisation / Abon. + Mitgliederbeitrag : Fr. 25.-

Abon. + cot. couple / Abon. + Mitgliederbeitrag für Ehepaare : Fr. 30.-

CCP 19-3899-4

**EN TEMPS VOULU,
N'OUBLIEZ PAS LE RENOUVELLEMENT
DE VOTRE ABONNEMENT**



**UND WENN ES SOWEIT IST,
VERGESSEN SIE NICHT
IHR ABONNEMENT ZU ERNEUERN**